

IRCAM

I.R.C.A.M.
MÉDIATHÈQUE

Passage du XX^e siècle

LA VOIX DES VOIES dans la musique électronique

Spectacle audiovisuel de Luciano Berio

29 septembre-29 octobre 1977
(Centre G. Pompidou - Grande Salle)

Conception : Luciano Berio
Réalisation : Bernard Clerc-Renaud
Assistant-Réalisateur : Francisco Baudet
Photographe : Georges Meguerditchian
Ingénieur du son : Gérard Chiron
Réalisation : Service Audiovisuel
du Centre Georges Pompidou

Ce spectacle audiovisuel fait entendre les VOIX qui sont à la base des différentes VOIES parcourues jusqu'à maintenant par la musique électronique et ses annexes. Il s'agit à la fois d'un spectacle, d'un documentaire et d'un concert. De temps en temps sur le parcours de l'exposition s'ouvrent des "fenêtres" permettant de présenter tantôt des oeuvres nouvelles (avec ou sans musiciens) commandées pour l'occasion par l'IRCAM à John Chowning, Michel Decoust, Edison Denisov, Jacob Druckman, Jean-Claude Eloy, Henri Pousseur -, tantôt d'oeuvres anciennes comme par exemple Kontakte de Karlheinz Stockhausen.

(L. Berio)

°°

Samedi 29 octobre - 20 h 30 - Centre Georges Pompidou - Grande Salle

Henri Pousseur
Liège à Paris (commande de l'IRCAM)
1ère Partie: Cap sur les Antipodes



La préposition "à" renvoie à plusieurs verbes possibles: d'abord Liège pense à Paris, et sa première façon de l'exprimer, c'est de s'y rendre de manière fictive, de jouer à la visiter, à y être. Aussi peut-elle percevoir (et faire percevoir) qu'il ne s'agit pas là que d'une illusion, que Liège (tout comme Genève ou Montréal) est bien à Paris, dans tous les sens du mot, y compris celui d'appartenir? Toutes ces villes, parts d'un vaste tissu linguistique et culturel, dont Paris est sans doute le coeur, sont solidaires, voire dépendantes d'elle, et peuvent donc aussi avoir à son égard certaines exigences. Elles peuvent lui parler, elles peuvent lui adresser des éloges, certes, des déclarations d'amour, mais aussi parfois, lorsqu'elles trouvent son comportement inacceptable pour l'ensemble, des reproches. Car enfin, elles rêvent à un Paris méritant vraiment entièrement son titre de "Ville-lumière", auquel Liège s'efforcerait de répondre (même si ses haut-fourneaux s'éteignent les uns après les autres) par celui de "Cité ardente".

A part les paroles spontanées, quotidiennes, improvisées, glanées de-ci de-là par des magnétophones plus ou moins indiscrets, à part quatre groupes de brèves citations tirées d'Arcane 17 d'André Breton, et à part une promulgation à caractère assez officiel, facile à identifier (et que notre auteur a d'ailleurs déjà intégrée à l'une de ses proses), les textes utilisés sont tous des extraits d'ouvrages de Michel Butor (Je hais Paris, texte principal, repris dans Où et L'île au bout du monde, dans Répertoire III).
Voix de Frédéric Bosseur, Jean-Yves Bosseur, Jean Drèze, René Hainaux, Isabelle Pousseur, d'un groupe d'élèves des classes de déclamation du Conservatoire de Liège, d'un groupe

tsvp

129 IRC Sai 77/78

de collaborateurs du Centre de Recherches Musicales de Wallonie et des enfants d'un atelier du CRMW.

Bruits enregistrés par Michel Gonneville à Liège, à Paris, et dans des trains reliant ces deux villes. Travail de montage et de mixage effectué au studio du CRMW, avec utilisation d'œuvres électroniques antérieures du compositeur. Certains sons (ceux qui accompagnent systématiquement les "comptines", et qui constituent une variation du Temps des cerises), ainsi que le mixage à quatre pistes, ont été réalisés dans les studios de l'IRCAM.

(H. Pousseur)



40117

Médiathèque de l'IRCAM



IM11028